

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Histoire De Sir Charles Grandison

Contenue dans une Suite De Lettres, Publiées sur les Originaux, par
L'Editeur De Pamela Et De Clarisse ; En sept Volumes ; Ouvrage traduit
de l'Anglois

Richardson, Samuel

Göttingue [u.a.], 1756

Lettre VI. Me. Reeves à Miss Byron.

urn:nbn:de:gbv:45:1-2099

SIR CHARLES GRANDISON. 23

Veuille le tout-puissant achever votre guérison, mon Jeronymo, & conserver la santé, & la force de la chère Clémentine. Et puissent les autres souhaits des cœurs d'une famille si excellente, être tous exaucés; c'est la prière, mon très-cher Jeronymo, de l'ami qui s'attend à vous voir en Angleterre, de l'ami qui vous aime, comme il aime son propre cœur, qui honore également toute votre maison, & conservera ces sentimens, tant qu'il sera

CHARLES GRANDISON.



LETTRE VI.

M^r. REEVES à Miss BYRON.

Mardi, 5. Septemb.

O ma chère cousine! Je suis sûre à présent que vous ferez la plus heureuse des femmes! Sir Charles Grandison nous a fait une visite aujourd'hui... Comme nous étions aises de le voir, Mr. Reeves & moi! Nous venions de recevoir un billet de Lady G. qui nous invitoit à nous réjouir avec elle de l'arrivée de son frère. Il nous a dit qu'il étoit obligé d'aller à Windsor & dans le Comté de Hamp pour des affaires indispensables; mais qu'il n'avoit pu partir sans nous rendre ses devoirs, aussi bien pour l'amour de nous que pour s'informer de votre santé. On lui a donné, dit-il, des nouvelles qui lui font de la peine. Nous lui avons dit que vous n'étiez pas bien, mais sans être dangereusement malade, &

ce

ce que nous esperions. Il a dit tant de choses obligantes, tendres, & cependant respectueuses de vous ... O ma Harriet! Je suis sure, & Mr. Reeves aussi, qu'il vous aime tendrement. Cependant nous avons été étonnés tous deux de ce qu'il ne parloit pas de vous faire une visite. Mais il peut avoir beaucoup d'affaires ... Mais quelles affaires peuvent être si importantes, qu'il ne puisse les mettre après celle-là, s'il vous aime? ... & il vous aime certainement. Je n'aurois pas su comment contraindre ma joie devant lui, s'il se fût déclaré votre Amant.

Il eut la complaisance de demander à voir mon petit garçon ... Cela n'étoit-il pas bien bon? Il auroit gagné mon cœur par cette condescendance, s'il n'en avoit pas eu une grande partie auparavant ... C'est pour l'amour de vous, ma cousine; vous comprenez que je ne l'entens pas autrement; & vous savez, qu'excepté Mr. Reeves & mon petit garçon, j'aime ma Harriet plus que qui ce soit au monde. Personne, dans le Comté de Northampton, j'en suis sure, ne trouvera à redire à cela.

J'ai cru devoir vous informer de cette obligante visite. Soyez bien, à présent, ma chère. Tout tournera bien, j'en suis sure: Dieu le veuille! ... J'ose assurer qu'il vous fera une visite dans le Comté de Northampton; & s'il la fait, quel peut être son motif? Non pas la simple amitié. Sir Charles Grandison ne s'amuse pas à la bagatelle!

Je sai que vous serez fâchée d'apprendre que Lady Betty Williams est dans une grande affliction. Miss Williams s'en est allée avec un En-

seigne